

Les maux du RFB ne viennent pas uniquement de son secteur offensif

Le récent « 1/6 » compromet la saison des Verts

Si les Francs Borains ne parviennent pas à se hisser parmi les meilleurs équipes de D2 amateurs, ils le doivent à leur manque d'efficacité devant le but. Mais pas que...

Rien n'y fait : le RFB ne parvient toujours pas à se débarrasser de ses troubles bipolaires. S'il est capable de se sublimer et d'enfoncer les meilleures formations de la série, il sait aussi se montrer terriblement fébrile et immature, ce qui le rend vulnérable face à tout le monde, y compris les équipes les plus modestes, comme Couvin ou la REAL. « C'est incompréhensible », peste Leandro Zorbo, dont le doublé fut illusoire ce dimanche. « Même nous, sur le terrain, nous sentons par moments que la situation nous échappe et que notre adversaire va finir par marquer. Face à Acren-Lessines, nous avons même peur de prendre le troisième dans les ultimes instants ! Nous ne parvenons pas à nous mettre à l'abri, à nous rendre un match facile. Ce n'est pas un problème de mentalité car l'envie est énorme. Ce n'est pas de l'ar-

gance non plus. Que faire ? Rien, si ce n'est rester unis et bosser et encore bosser pour trouver la solution ». Le manque de réalisme, récurrent, des Francs Borains est oc-

«Même nous, sur le terrain, nous sentons que la situation nous échappe et que notre adversaire va finir par marquer »

cupé à bousiller leur première saison en D1 amateurs, mais leur incapacité à gérer un résultat aussi. « Les attaquants, dont moi, sont logiquement mis en cause, mais nous ne devrions pas non plus offrir autant d'opportunités de revenir au score à notre adversaire. En fait,

nous manquons d'efficacité dans les deux zones importantes, les deux rectangles. En marquant deux ou trois buts, nous pourrions évoluer de façon libérée, comme contre Durbuy, et ne pas rester à la merci de l'équipe adverse durant toute la rencontre ».

Il semble qu'une espèce de traumatisme se soit installé, inconsciemment, dans les têtes des joueurs boussoit : dès qu'ils se mettent à loucher une ou deux opportunités, ils perdent pied et se mettent à paniquer. « Nous sommes passés à travers alors que nous entamions un virage important de la saison », poursuit le N°93 des Verts. « Il est peut-être temps d'arrêter de regarder le classement, de se laisser envahir par l'enjeu pour aborder chaque rencontre avec humilité, sans trop cogiter. La saison est longue et j'ai le sentiment que c'est encore jouable ». Le RFB sait que certains clubs, mieux classés que lui, ne demanderont sans doute pas la licence pour rejoindre la D1 amateurs. Il se dit déjà qu'un top-4 pourrait suffire, mais il ne veut pas miser sur des suppositions. Une réaction ! ●

MAXIMILIEN WILGAUT



Zorbo avait pourtant mis les Borains sur les bons rails... © Eric Ghislain

Lasaracina : « Sans réaction, il y aura de la casse ! »

L'équipe dirigeante des Francs Borains est déçue, mais maintient sa pleine confiance en Nicolas Huysman et son staff. « Nous exigeons néanmoins une réaction lors des trois dernières rencontres du premier tour », lance David Lasaracina, le manager du club. « Sans quoi il y aura sans doute de la casse au niveau du noyau. A partir

du moment où il n'y a plus rien à gagner, autant donner la chance aux jeunes... » Pour recoller au top-5, le RFB a au moins besoin d'un « sept sur neuf » face à Meux, Rebecq et Tilleur avant de souffler durant la trêve hivernale d'un mois. Il en est largement capable. ●

M.W.

Blessé au ménisque

Botoko : janvier !

Touché au ménisque face à Couvin, Dylan Botoko passait une IRM ce lundi. « Les ligaments n'ont rien », précise-t-il. « Mais un gros hématome, dû à une hypertension dans le genou, s'est formé. Je ne pense pas que je serai en mesure de reprendre la compétition avant la trêve. C'est rageant, mais je me dis que j'aurais pu m'en tirer moins bien ». Drice Chaabi, blessé à la cuisse, passera aussi des examens dans les jours qui viennent. ●

M.W.